



## Le fleuve Ntem au Cameroun, un miracle écologique à préserver

Gibrile KENFACK TSABDO

Gibrile Kenfack Tsabdo exerce actuellement comme journaliste à la Société de presse et d'éditions du Cameroun (SOPECAM). Il est titulaire d'un master professionnel en droit international et comparé de l'environnement (en ligne) de l'Université de Limoges en France et d'une licence en journalisme de l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC), Université de Yaoundé II-Soa (Cameroun). Il est contributeur sur Médiaterre, le site d'informations mondial francophone sur le développement durable et s'intéresse à l'actualité liée à l'environnement, à l'agriculture biologique, etc. Il est par ailleurs secrétaire général de l'ONG Hope Education and Environment 4All (HEEFA).

Parmi les sept zones humides d'importance internationale que compte le Cameroun, figure en bonne place la partie camerounaise du fleuve Ntem. Du potentiel de cette zone dépendent plusieurs communautés, espèces animales et végétales. Ce milieu accomplit deux choses essentielles: il nourrit l'humanité et régule la biodiversité de la zone des trois frontières entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée équatoriale.

### ■ Une zone humide d'importance internationale

Située dans la région du Sud-Cameroun, la partie camerounaise du fleuve Ntem appartient à une région biogéographique commune à trois pays (Cameroun, Gabon et Guinée équatoriale). C'est un site Ramsar enregistré sous le numéro d'inscription 2067. Elle a une superficie globale de 39 848 hectares. Le sous-bassin du Ntem couvre près de 70 % des eaux de la région qui alimentent le bassin Atlantique. La survie de la forêt tropicale d'Afrique centrale est également liée à ce fleuve qui sert de source d'approvisionnement et de refuge pour des milliers de communautés riveraines et d'animaux. Son potentiel est riche en faune sauvage, en bois précieux et autres ressources naturelles<sup>1</sup>.

L'importance écosystémique et écologique de la zone humide ou inondée du fleuve est avérée. D'une superficie de 33 430 hectares environ, elle couvre une partie du parc national de Campo-Ma'an (PNCM). Cette aire protégée créée par décret n°2000/004/PM du 6 janvier 2000 s'étend sur 26 406 hectares. Elle sert d'habitat à 80 espèces de mammifères de moyenne et grande taille, dont les « six grands » de la forêt: l'éléphant (*Loxodonta africana cyclotis*), le buffle (*Syncerus caffer nanus*), le gorille (*Gorilla gorilla*), le chimpanzé (*Pan troglodytes*), la panthère (*Panthera pardus*) et le pangolin géant (*Manis gigantea*)<sup>2</sup>. 23 de ces espèces sont menacées d'extinction<sup>3</sup>, notamment le lamantin, le crocodile et la grenouille goliath. Le parc et sa zone périphérique constituent les seuls endroits au Cameroun où le mandrill et son habitat bénéficient d'un statut de protection. L'UFA 09-024 est un important refuge pour le gorille de plaine<sup>4</sup>. Le parc est également classé « zone d'importance pour la conservation des oiseaux » par Birdlife International<sup>5</sup>. Il abrite aussi une flore très

1. Fimbel, 1996.
2. Etude de cas d'aménagement forestier exemplaire en Afrique centrale La zone de Campo-Ma'an (Cameroun), Guillaume Akogo, octobre 2002, page 6, consultable en ligne: <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/008/y9382f/y9382f.pdf>
3. IUCN, 2000.
4. <http://www.fao.org/tempref/docrep/fao/008/y9382f/y9382f.pdf>
5. <https://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/6312/>

 [gibkenfack@gmail.com](mailto:gibkenfack@gmail.com)



Sous ces eaux gît un trésor de la nature.

**Tableau.** Liste des espèces animales menacées sur le site

| NOM COMMUN               | NOM SCIENTIFIQUE  | STATUT DANS LA LISTE ROUGE DE L'IUCN |
|--------------------------|---|--------------------------------------|
| Hippopotame              | <i>Hippopotamus amphibius</i>                           | Vulnérable                           |
| Gorille                  | <i>Gorilla gorilla gorilla</i>                          | En danger critique                   |
| Chimpanzé                | <i>Pan troglodytes</i>                                  | En danger                            |
| Mandrill                 | <i>Mandrillus sphinx</i>                                | Vulnérable                           |
| Panthère                 | <i>Panthera pardus</i>                                  | Vulnérable                           |
| Lamantin                 | <i>Trichechus senegalensis</i>                          | Vulnérable                           |
| Crocodile                | <i>Osteolaemus tetraspis</i>                            | Vulnérable                           |
| Grenouille goliath       | <i>Conraua goliath</i>                                  | En danger                            |
| Chauve-souris            | <i>Hipposiderus curtus</i>                              | Vulnérable                           |
| Crocodile nain d'Afrique | <i>Osteolaemus tetraspis</i> <i>Ostealaemus tetrapi</i> | Vulnérable                           |
| Picatharte chauve        | <i>Picathartes oreas</i>                                | Vulnérable                           |
| Minama                   | <i>Calpocalyx heitzii</i>                               | Vulnérable                           |
| Ozouga                   | <i>Sacoglottis gabonensis</i>                           | Préoccupation mineure                |

Source: IUCN, 2015.

riche, constituée de plus de 60 espèces à l'instar du bubinga, du doussié blanc et rouge<sup>6</sup>.

## Un potentiel écosystémique à valoriser

Les services écosystémiques du fleuve Ntem et ses principaux affluents ne sont pas à négliger. Ils constituent une

source importante d'alimentation et de revenus pour les communautés locales, par la richesse de ses eaux en poissons et autres espèces d'eau douce d'intérêt commercial, comme les carpes, les silures, les bars, les sardines ou encore les crevettes. Dans ce registre, le potentiel halieutique du parc national de Campo Ma'an force l'admiration. Que ce soit au niveau de sa zone périphérique ou de la bande maritime, l'aire protégée abrite 249 espèces de poissons représentant 46% des espèces déjà inventoriées au Cameroun. L'on dénombre quatre espèces endémiques

6. Déclaration de la société civile contre le déclassement de l'UFA 09-025, Yaoundé le 14 août 2019.

connues et huit autres dont la distribution géographique au Cameroun est limitée à la zone de Campo Ma'an<sup>7</sup>. Il en est de même des autres activités comme l'agriculture, la chasse et la cueillette. Il est habituel de voir les populations environnantes dépendre des produits forestiers non-ligneux (safou, okok, miel, ndo'o ou mangue sauvage, chenilles, noisettes, etc.). Les plantes sont en outre prisées et largement utilisées dans le cadre de la pharmacopée traditionnelle. Leur sève, leurs feuilles, leurs fruits ou leur écorce (anti-paludique, anti-vomitif, coagulant, vermifuge, etc.) sont utilisés dans la pharmacopée traditionnelle pour soigner diverses maladies, en l'occurrence les vers intestinaux, les diarrhées<sup>8</sup>.

La présence des espèces de mangroves basses internes, à l'instar de *Rhizophora racemose* et *Pandanus satabiei*, offre des biens et services écosystémiques qui peuvent être utilisés directement ou indirectement par les communautés locales. Il s'agit par exemple des ressources forestières (produits alimentaires, combustible, tannins et résines, ornementaux, fourrages, matériel de construction) qui permettent de stocker et de retenir le carbone bleu. Il en est de même pour les pêcheries (crustacées poissons, crevettes et autres espèces marines) qui contrôlent les érosions et permettent d'atténuer les vagues et de stabiliser les sols. Les ressources génétiques (espèces sauvages et gènes utilisés pour les animaux, végétaux, l'élevage...), quant à elles, régulent les inondations et protègent contre les tempêtes<sup>9</sup>.

Le fleuve Ntem abrite un réseau de végétation marécageuse arborée, de forêt à raphia et à herbacées. La croissance rapide de la végétation herbacée terrestre sur les rives de certains cours d'eaux du fleuve représente un écosystème favorable au maintien de la diversité biologique. La population faunique de la région dépend de cet habitat tout au long de leur cycle de vie. Plusieurs éléphants et gorilles de plaines se nourrissent de cette végétation. La population d'éléphant de savane (*Loxodonta africana*) reste dans la région tout au long de l'année. La zone tampon entre le sud du Cameroun et le nord du Gabon et de la Guinée équatoriale sert de refuge aux animaux durant la saison sèche. Une situation qui a des répercussions sur les cycles biologiques des plantes et sur les mouvements des populations animales dans la région.

## La proximité avec l'océan Atlantique, un atout majeur

Sur le plan hydrologique, le débit du cours d'eau varie peu, au point où il n'y a pas de véritable étiage. Alimenté par plusieurs affluents (les principaux étant la Biwomé, la Ndjo'o, la Bangola, la Nlobo, Kom, Kyé, Mbomé, Ndemé et Mvuba), le sous-bassin du Ntem ne varie pratiquement pas. Ceci est favorisé par sa situation dans une forêt dense et humide. Les eaux et ruisseaux identifiés tout autour du site en font un grand réservoir d'approvisionnement en



L'écotourisme a de l'avenir.



7. Thomas et Thomas, 1993.
8. <https://books.openedition.org/irdeditions/10252?lang=fr>
9. <https://www.cbd.int/doc/c/7ded/af6d/1475deac74f6891a6781dc62/soiws-2018-01-atlas-fr.pdf>

eau douce pour les populations. Le degré hygrométrique du fleuve Ntem est particulier dans la mesure où il reste élevé durant toute l'année, même en saison sèche. La pluviométrie moyenne annuelle est d'environ 2 800 mm. Une particularité qui empêche la dessiccation de la végétation et la met à l'abri des feux de brousse.

En outre, les eaux du fleuve sont de couleur noire et disposent par conséquent d'une forte teneur en matières en suspension d'origine végétale, propices au développement de la faune aquatique<sup>10</sup>. Sa proximité avec la mer fait de cette zone un milieu par excellence de frayère et d'alevinage. C'est aussi une voie de migration pour plusieurs espèces halieutiques qui remontent la mer vers ce sous-bassin afin de regagner les zones calmes et propices pour les pontes. Elles remontent ainsi le Ntem à partir de l'océan Atlantique. C'est surtout le cas des espèces de poisson appartenant à la famille des Mormyridae (*Marcusenius conicephalus* et *Marcusenius ntemensis*) qui y sont endémiques.

## ■ Conclusion

La partie camerounaise du fleuve Ntem est reconnue pour ses valeurs hydrologiques et écosystémiques. Le site et ses affluents principaux jouent un rôle déterminant dans la lutte contre le changement climatique, la sécurité alimentaire et l'amélioration des conditions de vie et de bien-être des communautés riveraines. Toutefois, le fleuve fait l'objet de plusieurs pressions anthropiques ces dernières années. Il s'agit, entre autres, de la pêche au filet qui se pratique sans respect des zones de fraie et dont les mailles menacent les alevins. Il en est de même des pratiques non durables comme l'exploitation forestière, le braconnage, l'agriculture itinérante sur brûlis... Face à de tels défis, il est urgent d'agir. Les secteurs public et privé doivent jouer leur partition et unir leurs efforts pour appliquer les directives et bonnes pratiques d'utilisation rationnelle de l'eau de cette zone, conformément aux points 3, 4, 7 et 8 des objectifs d'Aichi pour la biodiversité. Le salut de cette zone passe aussi par le développement des systèmes de gestion de ressources de consommation durable (extraction de bois de construction par exemple) et de ressources de non-consommation durable comme l'écotourisme. 🌿

## ■ Bibliographie

- Akogo, G. 2002. Etude de cas d'aménagement forestier exemplaire en Afrique centrale La zone de Campo-Ma'an (Cameroun).
- Chirio, L. 2000. Inventaire herpétologique dans l'UTO Campo-Ma'an. Rapport Tropenbos International/Projet Campo-Ma'an.
- Languy, M. et Demey R. 2000. Inventaires ornithologiques de la région de Campo-Ma'an en mars 1999 et février 2000. Rapport et synthèse de l'avifaune du Parc National de Campo-Ma'an et de l'Unité Technique Opérationnelle. MINEF/COC/ Birdlife International, Yaoundé, Cameroun.
- Languy, M. 2001. Etude complémentaire d'impact sur l'environnement relative à l'exploitation de l'UFA 09-024. La Forestière de Campo, Douala, Cameroun.
- ONU. 2010. Objectifs d'Aichi sur la diversité biologique.
- UICN. 2015. *Liste rouge* des espèces menacées de l'UICN. Gland, Suisse et Cambridge, Royaume Uni.

10. <https://rsis.ramsar.org/RISapp/files/RISrep/CM2067RIS.pdf>